

—Eh bien comment trouvez-vous cela ?

—Heu ! Heu ! c'est faiblot.

—Il faudra voir ; ce n'est encore que l'exposition.

—Hein ! est-ce assez infect ?

—Ne parlez donc pas si haut, mon cher, on se fait ainsi des ennemis, etc., etc.

Au deuxième acte le rideau se leva sur la scène absolument vide, et tandis que la petite flûte modulait des accords champêtres, on vit tout à coup arriver Liona en paysanne ; un large chapeau de paille grossière campé à la diable sur les cheveux dénoués servait d'auréole à sa tête mutine.

Elle s'avança ainsi riieuse, effrontée, tenant en laisse un gros chien de berger, tandis que le public, conquis à l'avance par cette gracieuse apparition, faisait entendre un murmure admiratif. Puis, d'une voix claire, limpide, laissant percevoir chaque syllabe, elle chanta une mélodie naïve qui se terminait par le refrain :

Aussi j'aime à chanter parfois,  
Et me souviens, pauvre Jeannette,  
Des chants qu'à l'ombre des grands Lois  
Il fredonnait à la pauvrette.

A peine le couplet était-il terminé, que la salle entière éclata en applaudissements. La diva dut recommencer l'air entier, et le prince Cravach, se penchant hors de sa loge, lança lui-même une gerbe de lilas qui alla tomber aux pieds de la chanteuse. Celle-ci ramassa les fleurs et salua en envoyant son plus gracieux sourire à l'avant-scène.

Du fond de sa baignoire, sur la scène, Hector Boulot avait suivi ce manège, impatienté, crispé, rageur.

—Il n'y a qu'un moyen, se dit-il, d'annuler l'effet produit